

# **Exercice de simulation (avec scénario) : Le CEA dans la planification**

## **Notes pour l'animateur**

### **Temps**

- 1 heure de travail en groupe + 30 minutes de présentation

### **Matériel**

- Scénario sur le CEA dans la planification, document à l'usage des participants, quelques copies pour chaque groupe
- Outil 5 CEA : « Modèle de plan de travail » & module 4 dans le guide CEA

### **Instructions**

1. Prenez le temps d'expliquer clairement les activités aux participants en séance collective avant qu'ils ne se répartissent en groupes. Rappelez-leur de s'appuyer sur les informations qu'ils connaissent déjà sur Alexa et la Croix-Rouge d'Alexa à partir des informations du scénario précédent.
2. Distribuez à chaque groupe quelques copies du document à l'usage des participants « Le scénario sur le CEA » dans la planification et demandez-leur de lire le scénario et les tâches
3. Une fois que tous les groupes ont lu le scénario, vérifiez que tout le monde a compris les tâches
4. Pendant le travail de groupe, ne donnez des conseils que si nécessaire. Ne donnez pas de réponses aux groupes, mais essayez d'aider ceux qui ont des difficultés ou qui font fausse route. Encouragez les groupes à examiner le module 4 du guide CEA (en particulier les pages 52-53) et l'outil de CEA 5 : « Modèle de plan de travail ». Les réponses à ces tâches se trouvent ci-dessous
5. Mettez fin au travail de groupe au bout d'une heure, même si les groupes n'ont pas terminé la tâche.
6. Pour présenter le retour, associez deux groupes et un animateur. Chaque groupe dispose de cinq minutes pour présenter ses réponses à l'autre groupe, qui joue le rôle de l'équipe de direction de la Croix-Rouge d'Alexa. Après chaque présentation, prévoyez cinq minutes pour les questions. L'animateur peut

également poser des questions et fournir des commentaires pendant cette période. Prévoyez 20 minutes au total pour ce processus.

7. Réunissez tous les groupes en séance collective pour qu'ils réfléchissent et donnent leur avis sur l'exercice, y compris sur les erreurs communes à tous les groupes. Les questions à aborder sont les suivantes :
  - a. Quelles difficultés avez-vous rencontrées dans cette tâche ?
  - b. L'autre groupe a-t-il suggéré quelque chose qui vous a surpris ?
  - c. Changeriez-vous l'une de vos suggestions maintenant ?
  - d. Qu'avez-vous appris de cette expérience ?

### Tâches avec réponses

- Si les groupes ont des difficultés, encouragez-les à revoir les actions minimales pour le CEA et les pages 52-53 du Guide du mouvement pour le CEA.
- Dans le cadre de cette tâche, les groupes doivent examiner toutes les données collectées jusqu'à présent, sur les communautés et la Société nationale, puis identifier la meilleure façon d'impliquer tous les membres de la communauté dans le processus de planification du programme de résilience communautaire - en étant conscient de certains des défis à la participation auxquels sont confrontés différents groupes, comme les femmes et les Dalis.
- Pour les sujets à aborder, une liste de points est suffisante.
- Pour la deuxième question, il suffit de donner un aperçu des activités. Le but de cette question est de s'assurer que les participants savent qu'il faut inclure les activités de base du CEA sur la communication, la participation et le retour d'information dans les plans de programme.

### Réponses possibles :

#### 1. Comment allez-vous impliquer les membres de la communauté dans la planification du programme de résilience et quelles questions allez-vous aborder avec eux pendant le processus de planification ?

- Comme les gens préfèrent la communication en face à face, organisez une série de réunions et d'ateliers de planification avec les communautés.
- Discutez des plans avec les chefs de village et les comités communautaires existants, et demandez-leur d'en discuter avec la communauté et de recueillir ses retours d'information.

- Toutefois, étant donné que les chefs de village n'inspirent pas tous confiance et que 80 % des personnes interrogées ont déclaré qu'il était important pour elles d'avoir leur mot à dire dans la prise de décisions, les plans devraient également être discutés dans le cadre de réunions communautaires plus larges
- Comme les femmes, les Dalis et les personnes handicapées ne participent pas toujours à ces réunions ou ne s'y expriment pas, il est important de rencontrer ces groupes séparément
- Pour éviter l'escalade des tensions entre les Axa et les Rana, des ateliers de planification devraient être organisés avec ces groupes ensemble, afin que les deux groupes puissent voir qu'ils ont une chance égale de participer à la prise de décision
- Comme les chefs religieux ont beaucoup d'influence, il sera important de les inclure dans le processus de planification
- Veillez à ce que le processus de planification prévoie suffisamment de temps pour la participation de la communauté
- Faites participer les antennes et les bénévoles actifs de la communauté au processus de planification
- Assurez la coordination avec les conseils de district
- Utilisez une méthodologie de planification participative, telle que l'évaluation améliorée de la vulnérabilité et des capacités (ECVA) ou la santé et les premiers secours communautaires fondés sur des preuves (eCBHFA) pour les aspects sanitaires du programme
- Présentez le plan du programme à la communauté avant de le mettre en œuvre pour vous assurer qu'il répond à ses besoins et à ses attentes

**Sujets à aborder :**

- Présentez la Société nationale, son mandat et son rôle à Alexa, ainsi que l'objectif du programme, car certains membres de la communauté pensaient que la CRA était une organisation religieuse ou gouvernementale
- Présentez et vérifiez les résultats de l'évaluation et vérifiez que la communauté est d'accord avec les priorités identifiées. Traitez les priorités soulevées par la communauté, telles que l'éducation, que la CRA ne peut pas aborder et expliquez pourquoi, c'est-à-dire qu'elles ne relèvent pas des compétences et des capacités de la Société nationale

- Une fois les besoins prioritaires convenus, discutez des différentes options ou solutions pour répondre à ces besoins, notamment en présentant les interventions de la Société nationale. Vérifiez qu'ils fonctionneront et seront acceptés par la communauté et soyez prêt à apporter des changements en fonction des retours d'information de la communauté
- Discutez et convenez de la manière dont les interventions peuvent être mises en œuvre dans la pratique, y compris les rôles, les responsabilités, les délais et les ressources. Par exemple :
  - Où faut-il construire les puits de forage ? Qui va les construire ? D'où proviendront les ressources ? Quand cela est-il prévu ? Comment les entretenir ? Comment s'assurer que tout le monde y ait accès, y compris les Dalis ?
  - Quelles sont les questions de santé et d'hygiène à aborder ? Qui peut mener à bien la mobilisation sociale - la communauté peut-elle s'en charger ? Quand cela est-il prévu ? Qui doit-on cibler et par quels mécanismes, par exemple en travaillant avec des groupes de femmes ?
  - Qui doit recevoir les semences et le bétail - processus et critères de sélection ? Quand ? Quels types ? Comment effectuer la rotation ? Comment garantir un accès équitable à tous ?
  - Quels risques de catastrophe doivent être abordés ? Qui peut mener à bien les activités - la communauté peut-elle s'en charger ? De quel soutien aurait-elle besoin ? Quelles sont les ressources nécessaires ? Quand cela est-il prévu ?
- Convenez des résultats du programme et de ce qu'un succès signifiera pour la communauté. Discutez de la manière dont les progrès doivent être mesurés et si la communauté doit jouer un rôle dans le suivi
- Discutez de ce qui devrait se passer à la fin du programme et de la manière dont la communauté pourra prendre le relais et maintenir les interventions
- Convenez de la manière de travailler ensemble pendant le programme, notamment :
  - Les meilleures approches pour garantir la participation des communautés à la gestion du programme
  - Quelles informations doivent être partagées, à quelle fréquence et de quelle manière ?

- Comment gérer les retours d'information de la communauté.

## **2. Suggérez trois activités CEA que vous allez inclure dans le plan du programme de résilience et expliquez pourquoi vous avez choisi d'inclure ces activités.**

- Si les groupes ont des difficultés, encouragez-les à consulter l'outil de CEA 5 : « Modèle de plan de travail CEA » pour donner des idées
- Le choix des activités de CEA dépendra des résultats des discussions de planification ci-dessus, mais les groupes peuvent tout de même esquisser quelques idées sur ce qui devrait être inclus dans le plan du programme sur la base des données disponibles.

**Les réponses doivent inclure les activités qui soutiennent la participation de la communauté, la communication, le retour d'information et les réclamations.**

**Exemples :**

- Dispenser la formation CEA de 3 jours à l'équipe du programme ainsi qu'au personnel et aux bénévoles des antennes, car ils n'ont pas été formés au CEA auparavant. Cela permettra de s'assurer que tout le personnel et les bénévoles du programme ont les connaissances, la compréhension et la capacité d'engager les communautés de manière efficace
- Créer de nouveaux comités de programme communautaires pour superviser le programme de résilience, étant donné que les comités communautaires existants ne représentent probablement pas les femmes ou les Dalis. Ces comités devront avoir une représentation égale de Rana et d'Axa pour éviter d'exacerber les tensions entre ces groupes. Les groupes de femmes, les Dali, les personnes handicapées, les chefs religieux et les représentants du conseil de district pourraient tous jouer un rôle dans ces comités. L'équipe du programme de la CRA doit se réunir régulièrement avec ces comités pour discuter de l'avancement du programme
- Organiser régulièrement des FGD avec différents groupes de la communauté, y compris les volontaires de la Société nationale, pour vérifier si le programme répond aux besoins de la population
- Utiliser des processus de ciblage communautaire pour identifier qui doit recevoir les semences et faire partie de la rotation du bétail
- Partager régulièrement des informations avec les communautés sur l'avancement du programme, par exemple en participant régulièrement aux

réunions communautaires existantes pour faire le point et répondre aux questions. Cela permettra de s'assurer que tout le monde reçoit la même information au même moment, ce qui peut contribuer à prévenir les rumeurs.

- Identifier comment le mécanisme de retour d'information de la Société nationale (mis en place dans la tâche précédente) peut être adapté et utilisé pour soutenir le programme, et former le personnel et les volontaires sur le fonctionnement de ce mécanisme
- Mettre en place des émissions de radio interactives régulières pour partager des informations sur les programmes, répondre aux questions et soutenir la communication sur le changement social et comportemental pour des sujets tels que le paludisme, la diarrhée et les inondations
- Utilisez le mécanisme de retour d'information pour saisir les croyances, les craintes, les rumeurs, les questions et les suggestions des communautés concernant le paludisme, la diarrhée et les inondations.

## La situation

L'évaluation du programme de résilience communautaire est maintenant terminée et il est temps de commencer le processus de planification. Sur la base des résultats de l'évaluation initiale, les domaines d'intervention suivants pourraient avoir le plus d'impact sur les communautés :

- Construction de puits de forage communautaires
- Promotion de la santé et de l'hygiène sur la diarrhée et le paludisme
- Distribution de semences et rotation du bétail
- Activités communautaires de réduction des risques de catastrophe en cas d'inondation.

## Rapport d'évaluation

### D'après l'enquête sur l'évaluation des besoins des ménages

- La langue la plus courante est l'alexan (97 %), suivie de l'anglais (25 %). Parmi les 3 % qui ne parlent pas l'alexan, ce sont principalement des membres de l'ethnie Dali.
- Le taux d'alphabétisation est plus faible dans les régions du Centre et du Nord-Est que la moyenne nationale, soit 55 % dans les zones rurales et 64 % dans les zones urbaines

- Les gens ont indiqué que leurs besoins les plus importants étaient l'emploi ou les activités génératrices de revenus, l'accès à la nourriture, les soins de santé et l'éducation
- Le moyen préféré des gens pour recevoir des informations était le face à face, suivi de la radio. Les médias sociaux étaient populaires parmi les groupes d'âge plus jeunes dans les zones urbaines
- 84 % des ménages possédaient une radio, tandis que 81 % avaient accès à un téléphone portable au sein de la famille
- Les principaux obstacles auxquels les gens ont été confrontés pour accéder aux informations étaient la capacité de lire (45 %), l'accès à l'électricité (40 %) et le coût du crédit ou de la facturation (35 %)
- Les gens ont cité les trois principaux moyens de prendre des décisions dans les communautés : les comités communautaires (mentionnés par 86 % des participants) ; les réunions communautaires (68 %) ; et les chefs communautaires et les conseils de district (53 % chacun)
- Plus de 80 % des personnes ont exprimé qu'il est important pour elles d'avoir leur mot à dire sur la façon dont les décisions sont prises dans leur communauté.

### **À partir de discussions de groupe et d'entretiens avec des informateurs clés**

Les **chefs de village** sont en place dans la plupart des endroits - certains sont très bons, mais d'autres sont connus pour leur corruption et n'ont pas toujours la confiance de la communauté. Le chef du village dirige le comité communautaire.

Les **réunions communautaires** sont un moyen très populaire de partager des informations et de discuter des problèmes. Si la plupart des membres de la communauté y assistent, les femmes et les personnes de l'ethnie Dali ne sont pas aussi libres de participer et de s'exprimer. Les personnes handicapées ne sont pas présentes.

Les **groupes de femmes** sont courants mais ont une participation limitée aux comités communautaires et aux prises de décisions. Les groupes de femmes se concentrent sur les questions de santé, la cuisine, le potager et la garde d'enfants.

Les **tensions ethniques** sont évidentes dans la plupart des communautés. Il y a de la méfiance entre les deux principaux groupes ethniques, les Axa et les Rana, chacun pensant que l'autre reçoit un traitement préférentiel de la part du gouvernement et des agences d'aide. Les Dalis disent qu'ils sont souvent exclus de la participation aux décisions de la communauté ou de l'accès aux ressources partagées.



Les **chefs religieux** ont beaucoup d'influence et encouragent souvent la prière comme moyen de prévenir les maladies, les inondations ou d'assurer une bonne récolte.

Le **bouche-à-oreille** est très important et les informations et les rumeurs voyagent vite.

On croit que **la diarrhée, le paludisme et les inondations** font partie de la vie, ou que c'est la volonté de Dieu, donc les gens n'investissent pas dans des mesures de prévention. Les rumeurs sont courantes, notamment que les moustiquaires provoquent l'infertilité, que les inondations sont une punition de Dieu et que seules les personnes sales ont la diarrhée.

**La plupart des gens avaient entendu parler de la Croix-Rouge d'Alexa** mais n'étaient pas clairs sur les activités menées. Certaines personnes pensaient qu'il s'agissait d'une organisation religieuse ou d'une partie du gouvernement.

Les **antennes et bénévoles de la Croix-Rouge d'Alexa** sont actifs dans les communautés mais n'ont pas été formés au CEA.